

## RESISTANCE et DEPORTATION dans la VALLEE du RABODEAU

*Le maquis que l'Histoire avait oublié*



La stèle du col du Hantz

Stèle du col du Hantz

**Ci après, le texte explicatif du Panneau d'Information**

« Disparu » depuis octobre 2012. Saccage ? Fruit de la Bêtise ?

## Le Vosgien d'ici en 1940

### Le Vosgien et la guerre :

Le Vosgien de la vallée du Rabodeau de 1940 s'attend au pire face à l'envahisseur allemand. Cet Allemand là qu'il connaît bien, rouleau compresseur, « aux ordres » et sans nuance. Qui « n'y comprend rien » et qui va, encore une fois, s'installer ici « comme chez lui »

Sa mémoire lui rappelle en effet les dures réalités de la guerre, de 3 guerres ! Contre ce persistant, ce toujours le même agresseur

Guerres toujours vécues, ici et pour cause, « aux premières loges ». Illustration :

La « guerre de Septante » (1870) :

- La barbarie des Uhlans
- L'annexion de l'Alsace. La frontière allemande maintenant devant sa porte, encore plus près que prévue puisqu'on a amputé le département, qui allait jusqu'à Wisches et au dessus de Steige. Une partie des Vosgiens maintenant obligés de vivre en territoire allemand ou contraints d'émigrer vers les Vosges d'ici. Ce sont ses parents ou grands-parents, les patrons de l'usine dans certains cas

La « guerre de 14 » :

- Les violents combats et les hécatombes, dès les premiers jours, ici et tout près d'ici. L'héroïsme du 1er Bataillon de Chasseurs à Pied, le « régiment d'ici », caserné à Senones, dans lequel se trouvent la plupart des hommes d'ici
- La ligne de front installée à La Potosse, coupant sa vallée en 2, enfermant ceux du haut dans les lignes allemandes
- Pour ceux ci, plus de 4 années d'occupation, de colonisation : Réquisition de tout ce qui est utile à l'effort de guerre et au bien-être de l'occupant : forêts, scieries, usines, fermes... et main d'oeuvre. Privations, interdictions, humiliations, répression... Saccage de ce qui est jugé inutile et évacuation des populations à charge
- A la fin de la guerre, le haut de la vallée est ruiné : les usines sont vidées de leurs métiers et les bâtiments dévastés, les 2/3 des maisons sont en ruine, la population du canton ne compte plus que 1 400 habitants (15 000 en 14)...
- L'impressionnante liste du monument aux morts, qui porte le nom du père ou du mari, du frère ou de l'ami. Ses proches ou lui-même blessés, gazés, invalides

La « guerre de 40 » :

- La débâcle. L'humiliation de la défaite
- Les milliers de soldats faits prisonniers sous ses yeux, fin juin, au col du Donon et au col du Hantz
- De nouveau, annexion et germanisation totale de l'Alsace, son deuxième chez lui, où sont des gens de la famille, où vivent des amis et des relations de travail
- Le 22 juin : de nouveau l'occupation des villages. De nouveau la colonisation des biens et des hommes et son train de réquisitions, humiliations, interdictions, répressions... Et les plus sombres présages

### L'« homme des bois » et son cadre de vie :

- Un massif forestier sans fin, dans un relief compliqué
- Un réseau d'innombrables sentiers, chemins et routes forestières
- Quantité de lieux quasi inaccessibles, beaucoup seulement connus de quelques initiés
- Les innombrables caches que sont les abris et casemates de la guerre de 14
- La position frontalière avec l'Alsace, maintenant Allemagne
- Un passage stratégique, emprunté depuis l'époque romaine, reliant Strasbourg ou Colmar au reste de la France par les 2 cols du Hantz et du Donon. La « route de Prayé »
- Les 2 chemins de fer des vallées de la Plaine et du Rabodeau, qui desservent la multitude de « fabriques » textiles et exploitations forestières. Qu'on peut prendre depuis quantité d'arrêts, comme on prend le bus aujourd'hui
- De l'eau partout. Une agriculture de montagne omniprésente, restée pratiquée par la plupart de ceux devenus ouvriers. Quantité de chantiers forestiers et de scieries de « haut fer ». Tous les métiers et commerces sur place
- Des fusils dans toutes les maisons, fusils de chasse et Lebel ou Mauser de la guerre de 14, dont chasseur ou braconnier, ancien combattant de 14, on sait se servir
- L'attachement viscéral à sa terre et sa forêt de l'homme d'ici. Son farouche esprit d'indépendance et sa détermination

Autant de raisons et d'atouts qui sont instinctivement et aussitôt mis à profit. Pour accueillir, renseigner, camoufler, faire passer. Et petit à petit, saboter, puis organiser la lutte pour mettre l'occupant dehors

Le terreau adéquat pour remplir 5 années d'une histoire lourde des vies engagées, risquées, perdues, salies ou héroïques. Cette vallée que le Général de Gaulle nommera « *La Vallée des Larmes* »

## II

La Résistance dans la vallée du Rabodeau. *Contexte général*

Dès le début de l'invasion, les raisons d'échapper à l'emprise de l'occupant ne manquent évidemment pas. Aussi, dès fin juin 40, se mettent à fonctionner les premières filières de passeurs.

Le maquis proprement dit ne voit le jour qu'en 43. S'étoffant progressivement, il comportera plus de 1 000 hommes en septembre 44.

1943 est en effet un tournant de la guerre du fait de la conjonction d'événements majeurs :

- Complications dans la conquête militaire allemande, non prévues. Principalement piétinement puis arrêt de l'avancée en Russie. Et bientôt revers, comme en témoignent Stalingrad, les reculs répétés de l'Africa Korps, la reddition de l'Italie... Les pertes en hommes et matériels sont considérables, et croissent de jour en jour.
- Perte de l'espoir d'Hitler d'une paix séparée avec l'Angleterre.
- Ampleur et détermination de l'intervention des Etats Unis : l'opération Torch bat son plein en Afrique du Nord.
- Débuts des bombardements massifs du territoire allemand, sur les industries de production, les communications...
- Systématisation du plan d'extermination des Juifs.
- Développement de la résistance dans les pays occupés.
- Durcissement de la mise en application du STO en France.
- Premiers gros effets de l'occupation de la zone libre.
- Extension de l'incorporation systématique dans l'armée allemande des Alsaciens Lorrains. Les « Malgré nous ».

Cependant que reste d'autant plus inébranlable la détermination allemande de concrétiser son rêve du « Grand Reich National Socialiste ». Que se conforte l'idéologie de suprématie Nazie. Et qu'ainsi se justifient plus que jamais les moyens propres à la satisfaire :

- Asservissement culturel des populations.
- Appropriation des ressources matérielles.
- Asservissement des moyens humains.
- Anéantissement des opposants.
- Destruction des populations non aryennes et improductives...

Le contexte de revers imprévus oblige tout naturellement l'Allemagne à accroître ses forces, combler sans délai les vides, et précipiter les processus programmés :

- Accélération de l'organisation de l'Ostraum, l'« Espace vital », dans les territoires conquis à l'Est. Par l'appropriation des biens et moyens de production, l'asservissement des populations, la destruction des bouches inutiles. Le but étant de réduire les pays slaves à un « élevage » de main d'oeuvre, un magasin de matières premières, une machine de production.
- Verrouillage progressif par la SS de tous les leviers de commande de la Wehrmacht et de l'Economie : Sipo, Gestapo, SD, Abwehr... omniprésents au sein de tous les rouages.
- Amplification de la répression à l'Ouest et traque systématique des opposants. Renforcement de la Milice en France.
- Industrialisation du processus d'utilisation économique des Juifs.
- Développement à marche forcée de tout ce qui peut fabriquer, innover, nourrir, abriter...
- Recrutements massifs pour accroître les forces armées et combler les pertes croissantes au combat.
- Recrutements massifs de main d'oeuvre pour faire face à l'augmentation vertigineuse des besoins de production.

*On atteindra bientôt là les sommets de la démente. Et à lui seul, le système concentrationnaire nazi broiera plus de 10 millions de civils et de prisonniers de guerre « untermenschen », méthodiquement !*

**III****La Résistance dans la vallée du Rabodeau. *Contexte local. Principaux faits***

## III. 1

## 1940 : Organisation des premiers réseaux de passeurs

La germanisation totale de l'Alsace démarre. Et le département limitrophe des Vosges, moins contraint bien qu'en « Zone interdite », zone d'occupation renforcée, offre un débouché naturel d'évasion à travers le massif forestier

- Les candidats au passage : prisonniers de guerre évadés, aviateurs abattus, alsaciens réfractaires à l'intégration, familles juives, déserteurs de la Wehrmacht, opposants au nazisme...
- Les passeurs : passeurs alsaciens, gardes des Eaux et Forêts, gardes chasse, douaniers, bûcherons, gendarmes...
- Les faiseurs de faux papiers : maires, secrétaires de mairie (souvent instituteurs du village), gendarmes de Moussey, personnels des sous-préfectures et préfecture...
- Les planques : amis et parents, résistants à l'occupation, cultivateurs des fermes isolées, curés et pasteurs...
- Les filières d'évasion : personnels des usines Laederich, des chemins de fer, de la poste, de la gendarmerie, clergé, réseaux de l'ex armée française, amis et gens de la famille dispersés aux quatre coins de la France...

*Le massif du Donon fut sans doute le plus important « passage » de toute la guerre. Environ 16 000 évadés sont passés par là de 40 à 44, le plus grand nombre entre la vallée de la Bruche (Alsace annexée) et les 2 vallées de la Plaine et du Rabodeau (seulement en « Zone interdite » !)*

*Et c'est là, au pied du col du même nom et sur le ban de la commune de Raon sur Plaine, qu'a été érigé le Monument National des Evadés de guerre et des Passeurs*

**Ce fut cela d'abord la Résistance d'ici, et pendant 53 mois !**

## III. 2

## 1941 à 1943 : Structuration progressive de la Résistance

Structuration et renforcement :

- Des filières de passeurs
- Des réseaux de renseignement vers la France Libre et les Alliés
- Du recrutement de forces vives dans la population locale en attente du jour J
- Des actions « bâtons dans les roues » à l'encontre des occupants

Des petits groupes de clandestins se forment, composés d'évadés, d'expulsés, de recherchés, et de ceux qui ne baissent pas les bras. Considérablement grossis, à partir de début 43, de réfractaires au STO et de réfractaires alsaciens du RAD

*C'est dans ce terreau que naîtront, à partir de mai 44 et à la demande de Londres, 2 maquis importants :*

~ *Le GMA Vosges, sous le commandement de Marcel Kibler, le « commandant Marceau », cofondateur du GMA, Groupe Mobile Alsace*

~ *Le 1er Régiment de Chasseurs Vosgiens FFI, sous le commandement du colonel Emile Marlier, officier de carrière des Chasseurs à Pied, habitant du Harcholet*

*Destinés à contrôler les passages avec les vallées alsaciennes depuis le Donon jusqu'à la vallée de la Fave, ils regrouperont l'essentiel des forces locales de résistance*

*D'abord composés de quelques hommes, ils joueront ici un rôle majeur. Plus de 1 000 hommes disponibles en septembre. Une légende !*

*Structurés de manière militaire, il s'appuieront sur des hommes et des femmes d'ici réunissant les qualités à hauteur de l'enjeu : conviction et honnêteté intellectuelle, connaissance du terrain et pragmatisme, courage et discrétion*

**III. 3****1944 : Du maquis organisé à la libération de la vallée**

C'est pour permettre de mener à bien l'audacieuse idée du général Patton d'atteindre le centre de la plaine d'Alsace en empruntant les « petits » cols, du Donon, du Hantz, de Saales... pour fondre par surprise par la vallée de la Bruche sur la 19ème armée allemande, qu'est décidé de mettre à profit les ressources de la résistance d'ici

Résistance qu'on charge de sécuriser la préparation en renseignant les 3ème et 7ème armées US sur la situation du front allemand, de sécuriser l'avance en détruisant les moyens techniques, en prenant le contrôle des cols, en guidant et appuyant les avant-gardes. Ses hommes devant ensuite intégrer les formations françaises en marche vers le Rhin

Reste donc à l'organiser stratégiquement et à l'équiper. Tâche laborieuse, l'orgueil humain, les appartenances... et l'efficacité, n'étant pas systématiquement compatibles

Une organisation combattante se met en place, sur la base d'une offensive alliée programmée **fin septembre**. Avec le GMA et le 1er RCV FFI. En coopération avec des commandos du 2ème SAS spécialement parachutés sur place. Avec l'évidente implication d'hommes des administrations, des municipalités, du clergé local... et de la population ! Illustration :

Le GMA, déjà composé du GMA Suisse et du GMA Sud, crée en juin le GMA Vosges

A sa tête, le « commandant Marceau ». Le « capitaine Rivière » devient son chef d'état-major. Le sous-lieutenant « Jean Serge » les rejoint et crée de toutes pièces la 1ère centurie. Le « capitaine Marc » commande sur le terrain...

~ Implanté sur les vallées de la Vezouze et de la Plaine, il débordera jusqu'au haut de Moussey dont les hommes bâtiront l'essentiel de sa 6ème centurie. Avec l'appui du délégué FFI d'Alsace Moselle, le Lt colonel « Marchal »

~ Il met progressivement en place une structure de type militaire, les centuries, et échafaude les premiers projets d'organisation : camps dans la forêt, approvisionnement en armes, entraînement au sabotage et au combat

Fin juillet, le colonel Henri Bourgeois (« Maximum ») en prend la supervision en tant que délégué militaire FFI. Le commandant FFI Henri Derringer est parachuté de « Londres » le 1er septembre pour en prendre le commandement

Dans les mêmes temps s'organise le 1er RCV FFI (1er Régiment de Chasseurs Vosgiens FFI). A sa tête le colonel Marlier. Sa famille habite Le Harcholet, et c'est là qu'il installe son PC

- Sa raison est de former un corps de troupes FFI à partir de toutes les forces de résistance implantées de la vallée du Rabodeau à la vallée de la Fave. Devant s'articuler sur le plan de passage des cols
  - Autour du noyau de maquisards de la vallée du Rabodeau, il regroupe ainsi les hommes des vallées allant jusqu'à Provenchères. Et plus tard, quelques uns du GMA passés entre les mailles du filet du 17/18 août ou « libérés » après Viombois (4 septembre), lorsque « Maximum », « Marceau », « Rivière », Derringer... se réfugient à Moussey, que « Marchal », « Jean-Serge » et quelques uns de sa 1ère centurie, attendent au Ban de Sapt de rallier la 2ème DB
- Il recentre tout le dispositif sur la haute vallée du Rabodeau et affecte sa centurie de Moussey au 2ème SAS

Après Viombois et la liquéfaction du GMA, le 2ème SAS (x) se recentre lui aussi sur la haute vallée du Rabodeau. Le colonel Franks regroupe ses effectifs autour du camp de base de Moussey/Lieumont. Le gros des troupes y est installé dans des abris forestiers, l'état-major et les postes opérationnels se répartissent entre des fermes isolées et des habitations du village et des environs. Ils sont appuyés par la centurie de Moussey du 1er RCV FFI

La mission des 102 parachutistes de l' « Opération Loyton » consiste à préparer et sécuriser l'offensive de Patton :

- Harceler les positions allemandes, détruire des infrastructures et des convois, déstabiliser l'état-major allemand
- Coopérer avec les hommes du maquis, armer et équiper celui-ci, coordonner les parachutages

*(x) Le SAS, Special Air Service, est un service spécial de troupes aéroportées britanniques*

*A l'époque, ce service avait pour mission de parachuter, derrière les lignes ennemies, des troupes spécialement formées au renseignement et à l'encadrement des forces de résistance. Il l'a toujours aujourd'hui !*

Ainsi, le Maquis du Donon, dit le « Maquis d'ici » compte plus de 1 000 hommes disponibles ici début septembre. Conformément aux plans stratégiques des Alliés, et répondant aux volontés politiques de Londres

Notons, la liste n'est pas exhaustive, le rôle majeur joué dans l'organisation par les hommes de l'administration des Eaux et Forêts, aujourd'hui ONF (287 « hommes des bois » vosgiens le paieront de leur vie) :

- Solide réseau d'information, connaissance du terrain, courage tranquille, discrétion absolue. Du garde à l'ingénieur
- Presque tous l'ont payé au prix fort : fusillés, massacrés (Saint-Prayel...), déportés. Maisons forestières brûlées

La même remarque s'applique aux gendarmes. A ceux de Moussey pour la vallée du Rabodeau :

- Tous résistants. Tous déportés pour cela le 18 août

Enfin bien sûr, n'oublions pas tous les autres de l'ombre, sans lesquels rien n'eut été possible : ouvriers ou directeurs, bûcherons ou curés, élus ou secrétaires de mairie, instituteurs ou cultivateurs. Ceux qui, sans faire de bruit, ont caché, guidé, hébergé, transmis, falsifié, soigné, transporté, nourri...

Les humbles. *Ces à peu près tous oubliés de la reconnaissance d'après, et même de l'Histoire !*

## III. 3. 2

## Parachutages de la Royal Air Force sur la vallée du Rabodeau

L'approvisionnement des armes et équipements, la mise en place de l'Opération Loyton, le renforcement des effectifs SAS, l'arrivée de Londres des cadres FFI, s'effectuent par la voie des airs

En tout 9 parachutages, 2 à Le Mont, 2 à Veney, 3 dans Moussey même, 1 à Gemainfaing, 1 à Vieux Moulin, s'échelonnent d'août à septembre 44. Ils ont lieu de nuit

13 août :

Sur un plateau dégagé de la Côte du Mont, du nom de code « Anatomie » :

- ~ L'avant garde de 7 hommes du 2ème SAS commandée par le capitaine Druce et le Lt Dill, le « Jed Jacob » (SOE) : capitaine Gough, sergent radio Seymour, capitaine FFI Boissarie, un stick de 5 hommes du F Phantom commandé par le capitaine Hislop, sont parachutés en même temps que des containers d'armes, équipements, munitions
- ~ Environ 150 hommes de la vallée de la Plaine et principalement de la haute vallée du Rabodeau sont là
- ~ Les « Anglais », comme on les appellera familièrement ici, sont accompagnés vers leurs caches, le capitaine « Baraud » rejoint l'état-major du GMA
- ~ Les armes et munitions sont transportées jusqu'aux Bois Sauvages, en haut de la crête opposée. A dos d'hommes en traversant la vallée par le haut de Moussey, pour être cachées près du Jardin David

1er et 6 septembre :

Sur 2 terrains près de Veney (la Pédale et le Pré Barbier, entre Pexonne et Bertrichamp)

- ~ Le colonel Franks, le major Reynolds, le major Whately Smith... une 2ème équipe du F Phantom commandée par le lieutenant Johnsen et le sergent Len Owens... le commandant FFI Derringer (commandant « Henry »)
- ~ Des armes, l'approvisionnement, et environ 30 hommes supplémentaires

14, 18, 21 septembre :

Ces 3 parachutages ont lieu à Moussey, en plein village sur le plateau de la Charbonnière. **Articulés sur le plan de progression des troupes américaines, à ce moment là à 40 km et prévues d'être ici sous quelques jours**

- ~ 40 hommes supplémentaires. Une quantité impressionnante de containers d'armes, d'équipements, de vivres
- ~ 6 jeeps blindées équipées de mitrailleuses lourdes

La participation des maquisards de Moussey et des villages environnants est massive. Les matériels sont emportés à dos d'homme et avec les jeeps vers les caches de Lieumont

S'ajoutent à cela 3 parachutages de containers d'armes et d'équipements dédiés au renforcement du Maquis :

- ~ 3 septembre à Le Ban de Sapt/Gemainfaing, 6 septembre, sur le terrain « Anatomie » de Le Mont
- ~ 28 septembre, à Vieux Moulin

Ceci, au moment où les Allemands se rendent à l'évidence que le rempart naturel des Vosges est maintenant leur ultime atout d'empêcher les troupes alliées de plonger vers la plaine d'Alsace. Et d'arriver ainsi rapidement au Rhin, tremplin de l'invasion de leur sol

Aussi redoublent-ils d'énergie pour renforcer leurs positions et neutraliser toute entrave à la stabilisation du front. Et plus que jamais réquisitionnent productions et main-d'oeuvre, contrôlent, infiltrent, traquent, arrêtent, exécutent

Ils disposent pour cela de gros moyens, par exemple : la division Das Reich arrive à Saint Dié, la Gestapo de Lyon, celle de Barbie, est repliée à Gérardmer, celle d'Orléans est à Vittel... Et les « *Einsatz Kommandos* » sont tous repliés ici !

La « chasse à l'homme » durera 3 mois, et il y aura les 3 grandes vagues de déportation dans la vallée du Rabodeau

*Le département des Vosges paiera cher sa contribution à la Libération. Quelques chiffres :*

*376 fusillés, 3 762 déportés dont 68 % morts dans les camps, 555 internés dont 39 morts dans leur prison, 110 maquisards tués au combat, 5 600 ouvriers envoyés au STO, 1 000 tués sous les bombardements, 7 500 immeubles détruits, 4 746 requis et PTA (x). Un terrible record national*

(x) Personnel transféré en Allemagne

### III. 3. 3

### Péripéties autour des parachutages

Bien des raisons font que ces opérations d'envergure ne peuvent être complètement discrètes :

L'impossibilité physique de les camoufler :

- Largage sur des plateaux dégagés, de nuit et par temps clair
- Feux de balisage visibles des observatoires allemands du Hantz. Bruit des moteurs d'avions
- Opérations de récupération et de déballage des containers laborieuses, bruyantes et longues
- Lenteur et bruits du déplacement de la caravane des 100 à 200 hommes transportant les matériels. Longueur du trajet et difficultés de progression

Les listes d'inscription :

- En raison du grand nombre de participants, l'organigramme des effectifs est écrit. Des listes sont donc en possession des responsables
- C'est évidemment pratique, mais malheur à ceux dont la liste tombera entre les mains de l'occupant

L'efficacité des moyens de renseignement allemands :

- Observatoires de la Wehrmacht. Station radar « Dingo » de Montigny/Pexonne
- Renseignement militaire, SD, Gestapo... omniprésents. Miliciens. « Taupes »

Les faiblesses de la nature humaine :

- La Gestapo, principalement, entretient des indicateurs dans chaque village : sympathisants du régime, notables arrangeants, trafiquants de marché noir, opportunistes et profiteurs de tous bords, simples citoyens naïfs
- Ajoutons à ceux ci les quelques inévitables, mais redoutables, inconscients, vantards et bavards

*Les Allemands étaient donc parfaitement informés des faits et gestes, conscients de la stratégie programmée à leur rencontre et de la force de frappe en train de s'installer autour de la Résistance d'ici  
Leur réaction, et les conséquences que l'on connaît, étaient donc logiques et inévitables*

Le haut état-major allemand, décidé comme on l'a vu à s'ancrer sur le massif des Vosges et stopper sa retraite, profite de la « pause technique » de Patton pour organiser ses défenses. Et décide de commencer par nettoyer ses arrières. Mi août, le haut commandement SS de Strasbourg ordonne à l'état-major d'Epinal de mettre immédiatement sur pied un plan d'anéantissement radical des maquis vosgiens, de celui de la haute vallée du Rabodeau avant tout. Une volonté d'Himmler, maintenant omnipotent et plus pressant encore depuis l'attentat contre Hitler. C'est l'opération « *Wald Fest* » :

Une première phase démarre ici le 17 août, et comprend 2 étapes :

Etape 1, le 17 août :

Vaste opération militaire dont le but est de récupérer les armes entreposées au Jardin David depuis le parachutage du 13 août, et de mettre la main sur les maquisards du GMA et les paras SAS qui les ont en charge

- Etonnamment bien informés, les Allemands se dirigent directement vers les positions, tenues par la 2ème centurie
- Bien que prévenue par le garde chasse, celle ci tarde à se replier et ne peut éviter l'affrontement. On compte plusieurs morts, blessés et prisonniers, et des effets personnels sont « oubliés »

Parmi ceux ci 2 sacoches d'officiers du GMA où, parmi d'autres documents stratégiques, se trouve l' « ordre de bataille » de la 6ème centurie. Cette liste porte 69 noms : 52 d'hommes de Moussey et 17 d'hommes des villages voisins de la haute vallée du Rabodeau et de la vallée de la Plaine. La plupart de ces hommes étaient au parachutage du 13 août

Etape 2, le 18 août :

Vaste opération de police, alliant Gestapo et Wehrmacht, dont le but est de mettre la main sur les gens des villages qui sont des maquisards : les rescapés de l'opération de la veille et les participants du parachutage du 13 août

Pour illustrer le propos, voici l'exemple de Moussey, le plus touché dans cette affaire :

- Dans la matinée, les troupes allemandes investissent le village et installent leur quartier général à la « Crèche »
- Le commandant exige 10 otages. Jules Py, le maire, 8 conseillers municipaux et Achille Gasmann, le curé, se désignent et sont enfermés dans les sous-sols  
Puis tous les hommes de 17 à 60 ans sont ratissés et amenés dans la cour
- Vers midi, faute de trouver des preuves suffisantes, l'officier SS fait relâcher tout le monde
- Vers 17 heures, tous les hommes sont à nouveau convoqués à la « Crèche ». Parce que, entre temps, la fameuse liste évoquée ci avant a été découverte
- 52 hommes, dont les 5 gendarmerie et les 4 gardes forestiers, sont arrêtés et parqués sur place. Ils sont dirigés le lendemain matin vers le camp de sécurité de Schirmeck. Ils subissent là interrogatoires et tortures  
Aucun ne « parle », et 42 partent vers les camps d'extermination : au moins 36 seront exécutés au Struthof

C'est la première déportation de masse. Elle engloutit 88 hommes du haut de la vallée du Rabodeau

Elle n'étouffe cependant en rien la détermination de l'état-major allié, ni celle des hommes d'ici. Le maquis rétablit ses effectifs et se réorganise en quelques jours. Et les parachutages reprennent un peu plus de 15 jours plus tard, plus massifs encore que celui du 13 août

La contrepartie en est bien sûr le renforcement proportionnel de la détermination allemande à tout entreprendre pour anéantir ce maquis là et ne pas être pris dans une nasse. L'opération Wald Fest va donc battre son plein. Et les arrestations, perquisitions, exécutions, rafles, ne feront plus que se multiplier au fil des jours. Elles dureront jusqu'au 22 novembre, date de l'arrivée de la 100ème division américaine dans la vallée. La Libération

*La déportation du 18 août n'est ainsi que le début d'une inévitable et longue liste. Que rappelle le tableau ci après*

### **L'opération « Wald Fest »**

- ~ Cette opération (*Aktion Wald Fest en Allemand*) est décidée et contrôlée par Himmler lui même. Ce plan d'anéantissement de la Résistance d'ici va durer 3 mois (dans la pratique du 17 août au jour de la libération d'ici, le 22 novembre), et se traduira par les ravages et l'hécatombe humaine que l'on connaît
- ~ Repliés de toute la France, les innombrables services de sécurité, de renseignement, de police... et leurs supplétifs français, sont maintenant ici. Redoutable force de frappe, rodée par l'expérience et disponible
- ~ Abwehr, SD, Kripo, Sipo, Gestapo, Jagdskommandos, Milice... leurs officines, formées en « **Einsatz Kommandos** » (Schöner, Wenger, Ernst, Retzeck, Meyer, Hoth...), s'installent ou se renforcent partout, ici et tout près d'ici : à Belval, Raon l'Etape, Senones, Plainfaing, Saint Dié, Baccarat, Saales, Celles, Allarmont, Vexaincourt...
- ~ L'opération Wald Fest est principalement dirigée par Erich Isselhorst chef du BDS Alsace, en coordination avec le BDS France du général Karl Oberg, chef suprême chef de toutes les polices de sécurité France installé depuis mi septembre à Fraize Plainfaing. La direction opérationnelle est assurée par le Lt colonel du Sipo SD Wilhelm Schneider et son équipe, installés dans le camp de Schirmeck... à deux pas d'ici donc

## IV

La Déportation dans la vallée du Rabodeau. *Planning. Bilan*

Les 3 « Grandes » Déportations de 1944. La glaçante expression des chiffres :

	18 août	24 septembre	5 et 6 octobre	Total déportés	Total morts
Senones	16		353	369	245
La Petite Raon	2	191		193	125
Moyenmoutier	6	27		33	20
Belval	6	3		9	9
Le Saulcy	13	63	4	80	57
Moussey	43	144		187	144
Le Puid	2	19		21	19
Le Vermont		6		6	5
Vieux Moulin			32	32	26
Ménil			1	1	1
Maquisards venus d'ailleurs				12	10
<b>Total déportés</b>	<b>88</b>	<b>453</b>	<b>390</b>	<b>943</b>	
<b>Total morts dans les camps</b>	<b>63</b>	<b>317</b>	<b>273</b>		<b>661</b>

A ces 3 opérations de grande envergure, dûment planifiées par le haut commandement SS et militairement organisées, s'ajoutent des dizaines d'opérations ponctuelles. Lourdes aussi de conséquences : 25 hommes fusillés et massacrés, réquisitions brutales, fermes et maisons forestières brûlées, villages incendiés...

Et l'extermination systématique des paras SAS capturés. *10 d'entre eux (sur 39 exécutés) restent exceptionnellement enterrés ici, au cimetière de Moussey, en respect de la volonté de leurs compagnons d'armes et des habitants du village*

Au seul chapitre de la Déportation, la Résistance a coûté directement à la vallée du Rabodeau 943 citoyens des villages déportés, dont 661 non rentrés des camps (*avec les « venus d'ailleurs », on compte 1020 déportés dont 720 morts !*)

A de rares exceptions près, tous ces hommes ont transité par le camp de sécurité et de triage de Schirmeck

De là, la plupart de ceux du « 18 août » ont été dirigés vers le Struthof pour y être exécutés. Les 36 déjà identifiés GMA l'ont été dans la nuit du 1er septembre, les autres ont été transférés à Dachau ou ailleurs lors de l'évacuation du camp

Ceux du « 24 septembre » et des « 5 et 6 octobre » ont presque tous été dirigés vers Dachau. Et de là, vers Auschwitz pour certains, pour d'autres vers Buchenwald, Kaufering, Haslach, Mühldorf et d'autres camps

Rappelons que la vallée du Rabodeau détient de terribles records dans le grand livre des déportations pour faits de Résistance : le canton le plus touché dans sa population, le plus fort pourcentage de morts dans les camps : 70 % (x) Et morts de quelle mort : l'épuisement au travail forcé, la faim, l'humiliation, la terreur, les coups... l'abandon absolu Exploités comme du bétail. Exterminés comme de la vermine

*(x) Moussey par exemple : 187 citoyens de la commune déportés, 144 pas rentrés ! (217 et 167, « clandestins » compris)*

N'oublions pas d'ajouter ceux qui mourront sur le chemin du retour ou dans les premières années de leur rapatriement

Ni le cauchemar qui ne cessera jamais de ronger la vie des survivants. Ni tous les fusillés et massacrés ici Ni la vie saccagée des familles : des 400 veuves, des mères, des fiancées, des 750 orphelins...

*Les premiers honneurs officiels furent rendus à ces hommes et familles à Moussey le 18 août 1945 (présence du colonel Franks), le 24 septembre 1945 (présence du général de Lattre de Tassigny et de la Garde d'Honneur du 2ème SAS)...*

V

In memoriam

Tous méritent le respect  
Paix aux héros et aux humbles... Et peut-être aux salauds

Et rappelons-nous qu'aussitôt qu'on n'y prend plus garde, la barbarie rampe de nouveau et s'installe. Et que reconquérir sa dignité et la liberté se paye un terrible prix

Saluons ce **formidable souffle d'hommes libres** que fut « *le Maquis d'ici* »

*Un salut particulier à 2 piliers de l'organisation : Achille Gasmann, le curé de Moussey, plaque tournante des réseaux, resté secret après comme il sut l'être pendant, Jules Py, le maire de Moussey, celui qui a tout couvert et fournis la logistique des Ets Laederich (il en était le directeur général), déporté le 24 septembre avec les hommes du village (mort à Dachau le 25 janvier 45)*

*Aux gendarmes de Moussey pour leur inflexible « désobéissance » (tous déportés pour cela, un seul rentré)... :*

*A un autre homme secret, le garde chasse Albert Freine. Aux gardes des Eaux et Forêts (Georges Evrard, Gustave Claude, Henri Julien, Pierre Léonard, Lucien Villemain... Honoré Pierrot... Lequeux père et fils... )*

*A Lucien Simonot, Marcel Dubois, André Defrance... Lt Granjon, René Valentin... Paul Maltempi, Camille Poirson...*

*Alphonse Farine, Jean Baptiste Huin... Aux chauffeurs des Ets Laederich (Henri Poirson, Oscar Zimmermann, Adrien Colin, Robert Odille... ), à Georges Adenot le patron du « petit train » Moussey Senones*

*Aux passeurs alsaciens (Michel Ferry... ), aux « récepteurs » d'ici (Joseph Edelbloute... ), aux faiseurs de faux papiers (Aimé Blaison, gendarmes de Moussey, Maurice Vincent... ), à tous ceux qui ont hébergé et guidé ces « immigrés clandestins » (Joséphine Blaison, le boulanger Bauquel, René Lallevé... )*

*A ceux qui ont hébergé les parachutistes Anglais (familles Georges, Dony, Evrard, Toussaint, Launay, Nartz, Gander, Fays... )*

*A tous les non cités nommément de l'interminable liste de ceux qui ont « fait quelquechose », ici et dans les vallées voisines, sans lesquels aussi rien n'eut été possible. A tous ceux auxquels on n'a pas souvent ou jamais dit merci, dont l'Histoire a si peu ou pas du tout parlé, qui n'ont pas osé ou su « en parler ». A ceux qui, restant eux-mêmes à la manière d'ici, n'ont pas voulu s'afficher (« **mais mo p'tiot, on n'a fait qu'not devoir** » !)*

**Pour que ces morts ne soient pas des morts inutiles**

Qu'avons-nous fait, quand il était temps de le faire, pour empêcher le Nazisme ? Et ses évidents prévisibles 18 août, Auschwitz, Oradour ou Dachau !  
 Qu'avons-nous fait ensuite pour empêcher les mêmes, portant un autre nom ou pas de nom, qui leur ont succédé ?  
 Que faisons-nous maintenant pour que ceux d'aujourd'hui soient les derniers ?

Commençons donc par ne pas oublier ce que furent le « *ça* », et surtout par en comprendre sa cause. Pour éviter de parler pour rien en disant *plus jamais ça*  
 C'est cela le Devoir de Mémoire : le devoir de tirer la leçon de l'Histoire et de veiller à tout faire pour que tout homme aujourd'hui puisse **vivre libre** et s'épanouir

*La Raison, et sans doute un peu d'Humanité, ont déjà fait un premier pas, ici, en Europe :*

*Cette Europe d'épouvante de nos parents et grands parents s'appelle aujourd'hui **Communauté Européenne***  
*Un autre nom pour dire vivre libre et s'épanouir*

*Prenons garde de ne rien permettre qui pourrait enclencher la marche arrière !*



*L'ambition de ce « Panneau d'Explication » n'est pas d'être un livre d'histoire. Mais de rappeler, simplement, ce qu'on été l'environnement et le « tous les jours » des gens de la haute vallée du Rabodeau pendant ces 5 années de guerre. Nos parents et grands parents*

*Et au travers de cela, de comprendre et mesurer ce qu'ils ont du faire pour refuser, ce qu'ils ont su faire pour fabriquer de l'espoir, ce qu'ils ont payé en faisant ce qu'ils ont fait  
Donner moins d'excuses au temps. Réparer un oubli, choquant, aussi*

*Préserver l'image de ceux qui nous disaient quand « on étaient petits », à propos de ce qu'on a appelé, après, La Résistance : « **mais, mo p'tiot, on n'a fait qu' not' devoir** »  
Et les remercier de l'exemple à suivre qu'ils nous ont donné*

Gérard Villemin. 01/10/05

***Le Chant des Partisans** (Anna Marly, Joseph Kessel, Maurice Druon :  
<http://www.youtube.com/watch?v=QRhg-loik8c&mode=related&search=>*

***La Complainte du Partisan** (Anna Marly, Emmanuel d'Astier de la Vigerie). Site de Léonard Cohen  
<http://www.leonardcohensite.com/partisanfr.htm>*

## Un dernier mot

Le GMA et le 1er Régiment de Chasseurs Vosgiens FFI restent d'abord un exemple de ce qu'il fallait **oser** faire, en ces temps d'oppression et d'humiliation, pour rassembler ceux qui avaient décidé de **refuser** de baisser la tête, pour faire **relever** les bras à ceux qui les avaient baissés  
En dépit des multiples dysfonctionnements du premier, et de la terrible fin de tous les deux

Hommage soit rendu aux hommes qui ont osé les créer, comme à tous ceux qui ont osé les rejoindre quand il le fallait  
Rappelons bien que tous ces hommes et femmes étaient des volontaires. Qui se sont engagés, en dépit des risques terribles pour eux et pour leurs familles, au milieu des nouvelles arrestations, des nouveaux fusillés, des désastres... de tous les jours

*Et chapeau bas à tous ceux de ces « rebelles », qui, ayant échappé aux arrestations et déportations, ont rejoint les Forces Françaises Libres de Leclerc et de Lattre*

## Les SAS dans le *Maquis de la vallée du Rabodeau*

Les Parachutistes Anglais de l'Opération Loyton ont, eux aussi, payé un lourd tribut à notre libération : 102 hommes parachutés ici, **39 morts**

Sur les 92 hommes du 2ème SAS, 31 ont été exécutés :

- ~ 2 abattus en opération
- ~ 29 capturés. Certains de ceux ci ont été fusillés sur place. D'autres ont été torturés dans différentes officines des services de sécurité (SD) : Cirey, château de Belval, « maison Barthélémy » à Saâles, « école du Vivier » à Etival... camp de Schirmeck. Sur ordre du RSHA, les uns ont été exécutés dans les forêts environnantes (*on ne retrouvera leurs corps que bien plus tard*), 2 ont été fusillés puis brûlés au Harcholet... et les derniers ont été abattus dans un trou d'obus aux abords du camp de Gaggenau Rotenfels (25 novembre)

S'y ajoutent 3 hommes du F Phantom Squadron, les 2 officiers du SOE Jed Jacob, et 3 des 4 femmes du SOE exécutées au Struthof

*Souvenons nous que ces parachutistes des Forces Spéciales Britanniques sont venus se battre aux côtés des Résistants de chez nous du 13 août à la mi octobre 44*

*Soldats en uniforme d'une armée régulière, officiellement qualifiés de terroristes pour cause de coopération avec le Maquis, traités comme tels et abattus « comme des chiens » (40 capturés, 1 seul survivant)*

---

***Merci à ces hommes d'avoir engagé leur vie pour nous aider à sauver la nôtre***



Cimetière de Moussey : les « Tombes des Anglais » (10 d'entre eux reposent ici)



La stèle du col du Hantz. Toussaint 2005

*Tenant le drapeau, Arsène Vauthier, Président fondateur de l'Association des Orphelins des Déportés-Exterminés-Fusillés-Massacrés de Lorraine Alsace*

*Merci à tous ceux qui ont permis de préciser cette page d'histoire*